

Le Jour, 1952
13 décembre 1952

SUR LE COMMANDEMENT EN MEDITERRANEE

Pour compte des puissances du Pacte atlantique, **le commandement interallié en Méditerranée s'organise** ; mais les pays arabes méditerranéens restent absents de l'entreprise collective. **Les Grecs et les Turcs en sont ; et les Arabes n'en sont pas. Pourtant l'avenir des Arabes est inséparable de l'avenir de la Méditerranée.**

Nous revenons sur ce sujet avec une insistance que beaucoup de nos lecteurs comprennent et approuvent. **Car c'est une chose absurde que, dans un commandement méditerranéen de cette envergure, le monde arabe ne soit pas présent. Cette omission est une faute.**

Chacun sait que nous n'avons d'autre but, d'autre souci que la paix, et que nous mettons tout notre espoir en elle. Mais il y a un fait géographique et une nécessité politique auxquels nous ne pouvons plus nous dérober. Il s'agit de la Méditerranée, et l'Egypte, la Syrie et le Liban, ne répondent pas encore à l'appel ; c'est proprement incroyable. On agirait plus vite s'il s'agissait de quelque aventure pakistanaise ou indonésienne. **Mais la Méditerranée qui baigne Alexandrie, Port-Saïd, Gaza et Beyrouth, Tripoli, Baniyas et Lattaquié, les Arabes ne se rendent pas compte qu'ils doivent fonder une politique sur la communauté humaine qu'elle a suscitée et qui peuple ses rivages.**

Sûrement les militaires voient cela. Qu'attendent les civils pour le voir ? **Mais, au fait, en Syrie comme en Egypte, ce sont les militaires qui commandent ; et nous connaissons assez les chefs de notre petite armée et leur clairvoyance pour être sûr qu'ils ne rejettent pas l'évidence.**

Au lieu de prendre leur part d'une organisation dont dépend en partie la marche du monde, les Méditerranéens du Levant, qui regardent volontiers jusqu'au Maroc et jusqu'à l'Atlantique, ne veulent pas s'affranchir de l'obsession d'une Asie confuse et lointaine.

C'est l'heure pourtant de redonner au monde arabe quelque liberté de mouvement et quelque prestige, par une collaboration naturelle avec les grands Méditerranéens.

Les Arabes ne discernent pas assez que toutes leurs chances sont là. Sans doute le verront-ils plus tard. **Mais le temps presse. La politique intérieure des Arabes les aveugle et les paralyse pendant que le monde futur se construit.**

Redisons-le, en invitant le lecteur à regarder sa carte : **LE CONTINENT DE L'AVENIR EST FAIT, POUR NOS CIVILISATIONS, DE TOUT CE QUI ENTOURE LA MEDITERRANEE, EN ASIE, EN AFRIQUE ET EN EUROPE. La ligne de démarcation va du Chatt-el-Arab au Cap Nord ; et le Cap Nord rejoint nécessairement le Cap de Bonne-Espérance.**

Car les civilisations que nous aimons sont en danger et la terre devient très petite.

LES ARABES, S'ILS NE VEULENT PAS VOIR PLUS GRAND, SERONT AU LIEU DE GRANDIR, UNE QUANTITE NEGLIGEABLE AVANT DIX OU QUINZE ANS.